

# AR C en CIEL

Décembre 2008 — Numéro 84

## EDITORIAL

Chers amis lecteurs bonjour,

L'année se termine avec un mois de Décembre plus que chargé en fête, évènements, formations et animations au Centre Jeunes Kamenge et alentours :

- \* 1er décembre : journée mondiale de lutte contre le sida (marche et concert le 29 novembre dans les Quartiers Nord)
- \* le 1er décembre toujours : le retour de nos 5 jeunes débatteurs partis participer à un forum de débat pendant 1 semaine au Rwanda
- \* Un tournoi de football inter-scolaire avec 30 équipes des Ecoles primaires des Quartiers Nord avec une finale prévue le 10 décembre
- \* du 7 au 14 décembre : le séjour de 5 de nos animateurs en Italie pour une semaine de formation et d'échanges sur la résolution pacifique des conflits avec des jeunes venus d'Éthiopie, d'Espagne, d'Italie et du Burundi (projet Européen)
- \* le 15 décembre : le commencement de 8 sessions de cours en informatique pour plus de 280 jeunes et adultes pour une période de 3 mois.
- \* le 13 décembre : Le Concours de Rap pour la citoyenneté avec 17 groupes participants
- \* 3 concerts en Bujumbura-Rural et Bujumbura-Mairie à la fin du mois
- \* le 30 décembre : la course à Vélo dans les Quartiers Nord
- \* sans oublier bien sûr la tenue des activités régulières au Centre...

Une multitude d'activités donc, tant dans le domaine sportif, culturel, d'animation ou de formation qui permettra à chacun de s'engager et de terminer cette année en beauté.

On compte sur vous pour garder l'espoir et le désir de vous engager pour bâtir un monde meilleur, et ce, très particulièrement dans ce moment quelque peu morose que le Burundi et le monde entier traversent.

COURAGE !

Bonne lecture à tous. A Bientôt

Claire

PS : Nous nous excusons par avance car, à cause de mon séjour en France, le prochain numéro paraîtra avec environ une semaine de retard. Merci de votre compréhension



## SOMMAIRE

|                   |             |                |              |
|-------------------|-------------|----------------|--------------|
| <b>ACTUALITES</b> | <b>P2-5</b> | <b>JEUX</b>    | <b>P9-10</b> |
| <b>DIVERS</b>     | <b>P6-7</b> | <b>BLAGUES</b> | <b>P11</b>   |
| <b>POEMES</b>     | <b>P8</b>   | <b>DESSIN</b>  | <b>P12</b>   |

**CENTRE JEUNES KAMENGE**

**BP 783 BUJUMBURA, BURUNDI**

**TEL : 22 23 28 05 - FAX : 22 23 28 07 - PORT : (0)79 921 760**

**E-MAIL : CENTRE@CEJEKA.ORG ; PAGE WEB : WWW.CEJEKA.ORG**

# ACTUALITES

## LE DÉPISTAGE AU CENTRE JEUNES KAMENGE

Le dépistage est le seul moyen fiable et efficace pour détecter l'un ou l'autre symptôme d'une maladie dans l'organisme de quelqu'un.

Au Centre Jeunes Kamenge, depuis le mois de décembre 2007, il y a des séances de dépistage volontaire pour le Sida tous les mardi avant midi de 8H30 à 11H30. On y reçoit 15 personnes par jour, les résultats sont donnés aux personnes concernées tous les jeudi dans l'avant midi à la même heure dans l'une des salles du Centre.

La plupart des personnes ne fait pas le dépistage volontaire pour le Sida par peur des actes commis antérieurement ; la peur tue psychologiquement car l'individu imagine qu'il est atteint du virus de l'immuno-déficience acquise avant même de s'être fait tester, et cela le ronge tout au long de sa vie, matin, après midi et la nuit, il ne parvient pas à trouver le sommeil.

En cas d'actes sexuels non protégés ou douteux, avant de fonder votre famille, de vous marier, veuillez faire un test de dépistage afin de connaître votre statut sérologique pour la stabilité sanitaire ainsi que le bon déroulement de vos projets dans la vie active et familiale.

Il est conseillé de faire deux à trois test de Dépistage pour confirmer que l'on est ou pas porteur du Virus dénommé V.I.H (Virus de l'Immunodéficience acquise). Sachez aussi que ce fameux virus attaque seulement les humains.

Concernant le dépistage au Centre, on constate que plus de 75% des dépistés sont des jeunes soit du Centre soit des quartiers et que les 25% restant sont des membres des associations des quartiers nord. C'est pourquoi, j'encourage les directeurs de certains établissements qui continuent de sensibiliser les jeunes à passer le test de dépistage.



Bref, être porteur du virus, ce n'est pas la fin du monde, mais le fait de le savoir permet de contacter les assistantes sociales et les personnels soignants pour des conseils divers, les bonnes conduites à tenir pendant votre vie de séropositivité. Actuellement, il y a des traitements antirétroviraux que les personnes séropositives peuvent prendre pendant plus de 15 ans et pourquoi pas plus !?! Brisez la peur pour aller vous faire dépister volontairement. Courage et bonne santé.

Claude NKURUNZIZA—Projet Animation Sida

## L'ENROLEMENT POLITIQUE ?

A la suite des différents articles parus dans la presse burundaise (*Chanteurs burundais : vers l' enrôlement politique* dans l'IWACU N°12 du vendredi 21 novembre 2008 et *L'achat des consciences* paru le 3 novembre sur Burundi-transparence), à propos des artistes souffrant de la famine et de la pauvreté totale, nous voudrions seulement apporter quelques petites rectifications sur certaines déclarations qui ont été tenues. Chacun est libre de dire n'importe quoi, de suivre n'importe qui, mais nous souhaiterions qu'il y ait un minimum de vérité. Il y a en effet un grand nombre de jeunes qui ont grandi au Centre en utilisant gratuitement tout le matériel dont nous disposons notamment en matière de musique et de sonorisation ; il y a une multitude de personnes qui ont joué dans les activités et concerts du Centre en ayant été payés. Payés peu certes, mais rétribués à chaque fois comme Kaka Boney, Maisha, Bedin, Kidumu, Innocent, Kendo, Adolphe, Docteur G, etc...



Alors que l'un d'entre eux pense nous laisser croire que jusqu'à ce moment, seul le Président a aidé les pauvres Cendrillons et que tous les autres n'ont jamais rien fait, c'est de la propagande.

Nous n'avons pas besoin d'être remerciés, mais la vérité est une chose essentielle dans chaque vie et dans chaque Démocratie.

Merci  
Claudio



## Football

### 2008, année de succès pour la Fédération de Football du Burundi (FFB)



Depuis plusieurs années presque tous les pays membres de la FIFA (Fédération Internationale de Football Association) pratiquent le système de championnat national, qui n'était pas le cas ici au Burundi avant 2008. En effet, le championnat Amstel ligue A (1<sup>er</sup> division) de la FFB avant 2008 était composé de 2 championnats, l'un était composé par des équipes de Bujumbura et l'autre par des équipes de l'intérieur du pays et pour clôturer l'Amstel ligue A, un tournoi de 4 équipes dont 2 équipes de l'intérieur du pays et 2 équipes de Bujumbura, était organisé. L'équipe gagnante de ce tournoi devenait l'équipe championne du Burundi. Mais cette année (2008), la FFB sous la houlette de l'incontournable Mme Lydia NSEKERA a pu organiser un championnat national Amstel Ligue A. Au total ce championnat a rassemblé 16 équipes à savoir 8 équipes de Bujumbura (Vital'o, Atletico FC, Inter stars, Flamengo FC, Nile Olympic, Asafa Onze Africains FC, Prince Louis FC et Académique FC) et 8 équipes de l'intérieur du pays (Zebre et Musongati FC de Gitega, Déla et Volontaire de Bujumbura rural, Waze de Bururi, Santos (Cibitoke), Olympic star (Muyinga) et Etoile de l'est (Ruyigi).

Au commencement tout le monde pensait que la FFB n'était pas à mesure mais grâce à son administration compétente, c'est la surprise qui a été observée chez les amateurs du ballon rond. Durant cette compétition avec l'arrivée des équipes de l'intérieur du pays ici à Bujumbura et la présence des équipes de Bujumbura à l'intérieur du pays presque tout les week-end ont donné la possibilité au peuple burundais d'assister à un bon spectacle de qualité animé par nos footballeurs dans les différents stades du Burundi. L'Amstel Ligue A a débuté en Février et le rideau est tombé sur ce championnat au mois de Novembre. Certaines équipes se sont distinguées des autres, Inter stars en sa qualité de champion national avec 76 points sur 90 a encaissé 2.500.000 de Fbu, 8 ballons de football, une grande coupe ainsi que les médailles d'or pour tous les joueurs et le staff technique de l'équipe

quant à Vital'o, vice champion national a reçu un enveloppe de 2.000.000 de Fbu, une coupe, 8 ballons et des médailles d'argent pour tout les joueurs et le staff technique ; Flamengo FC est 3<sup>ème</sup> et Atletico FC 4<sup>ème</sup>. Pour les équipes de l'intérieur du pays. La 1<sup>ère</sup> équipe c'est Musongati FC de Gitega qui est à la 5<sup>ème</sup> place au classement général de l'Amstel Ligue A édition 2008. Quant à l'équipe de l'Olympique Star, elle a reçue le prix de Fair-Play. Notons également que Inter star et Vital'o vont respectivement représenter le Burundi dans la ligue de champions africains et la coupe de confédération. Coté prix individuels, MBAZUMUTIMA Henry (Vital'o) est le meilleur joueur de la compétition, il a eu 300.000 Fbu, GATOTO Eric (Vital'o) avec ses 18 buts, il a encaissé 300.000 Fbu en qualité de meilleur buteur, quant à Papy Fati (Inter star), venu de la 3<sup>ème</sup> division au début de l'année 2008, il a reçu 100.000 Fbu comme prix de révélation, le gouverneur de la province de Makamba a reçu le prix d'honneur pour ses attributions à l'égard de l'Amstel Ligue. Certains arbitres sont : HICUBURUNDI J.M.Vianney, GASINZIGWA Eric (Kasele) et NIMFASHA Christine comme arbitre central et BIRUMUSHAHU Claude, GAHUNGU Désire (présélectionné pour la coupe du monde en Afrique du sud 2010) comme meilleur arbitres assistants. Les équipes Nile olympique, Zebre, Etoile de l'Est et Santos ont été reléguées en 2<sup>ème</sup> division quant à Muzinga (Bujumbura) et Aigle noir ou New génération (Makamba) vont monter en 1<sup>ère</sup> division pour rejoindre l'Amstel ligue A. Notons que pour l'édition 2009, le championnat national Amstel ligue va changer le nom, sa nouvelle appellation sera désormais Championnat National Primus Ligue et sera composé de 14 équipes au lieu 16 équipes.



Cette réussite de la Fédération de football du Burundi a plongé tous les inconditionnels du ballon rond burundais dans une liesse générale. En tous cas, Mme Lydia NSEKERA, présidente de la fédération de football du Burundi mérite les applaudissements de tous les sportifs burundais au nom de son administration. Bravo FFB, vouloir c'est pouvoir.



**Willy HABIMANA.**

## RENCONTRES INEDITES

C'est sous un climat de pluie que le grand public composé d'enfants, de jeunes et d'adultes, s'est rencontré le Samedi 15 Novembre 2008 au C.J.K (Centre Jeunes Kamenge), dans un festival sensationnel qui a regroupé de nombreux artistes musiciens Burundais. Ce public fort passionné de musique burundaise étaient venu des quatre coins du pays pour partager ce moment de fraternité avec les autres offert par le Centre (avec le soutien de la Coopération Française-FSD et de Pax Christi International). 18 artistes musiciens en provenance de Gitega, Ruyigi, Cibitoke, Bujumbura, étaient présents.

Bien avant le festival, une foule enthousiaste était déjà massée sur le terrain de football devant un podium orné de guitares, synthétiseurs, batterie et percussions. L'on pouvait entendre au loin des cris de joies perpétuelles accueillant les artistes musiciens invités à cet extraordinaire et unique festival ce jour-là.

A 14h35, le coup d'envoi était donné par un des animateurs le plus charismatique du C.J.K surnommé à juste titre Jacques. Ce coup d'envoi a suscité une émotion indescriptible au sein du public. Et on pouvait voir la joie de vivre s'exprimant sur les visages des spectateurs et

musiciens ce jour-là. C'est le groupe Don Bosco de Buterere qui d'ailleurs est un groupe très jeunes qui a ouvert le Show avec la reprise de la chanson « BACK TO MY ROOTS » de Lucky Dube. Ce groupe a impressionné le public ! Parmi ces groupes venus de l'intérieur, il y avait aussi le groupe Peace and Love de Ruyigi, ce groupe a prouvé qu'avec courage et détermination, l'on peut devenir musiciens en étant aussi aveugles. Vianney, le batteur et chanteur principal du groupe qui chante prodigieusement avec une voix magnifique était le M.C (Maitre de cérémonie) ce jour là, en nous interprétant une magnifique chanson « Ubuzima » qui cartonne sur les ondes burundaises.

En outre, une magnifique chanson présentée par le groupe BBR de Gitega, un orchestre très engagé, très populaire pour sa musique reggae. Leur chanson « système » a également impressionné le public, jusqu'à ce qu'il se mette à danser très doucement sur cette musique engagée. Dans leur chanson, il y avait de paroles comme « ... ils se prennent pour de saints... alors qu'ils sont des Lions... »

A part ces deux groupes venus de l'intérieur





du pays, il y avait aussi le groupe ABAKONANGWE de Gitega, un groupe qui chante aussi très bien. Ce groupe s'est produit sur scène avec des danses purement traditionnelles.

Bref, ces artistes avaient dans l'ensemble de nombreux admirateurs venus soit de l'intérieur, soit de la capitale. Mais le moins que l'on puisse dire c'est que tous les spectateurs ont été satisfaits de ce festival de fraternité.

Le festival s'est terminé sur quelques notes de la chanson « il est beau mon pays » de Steven Sogo, qu'il a représenté au prix découverte 2008, de RFI (Radio France International)

Pierre NYABENDA

## La crise financière

Chers lecteurs de l'arc-en-ciel,

C'est avec un grand plaisir que de prendre un petit morceau de mon temps d'étude ici dans la bibliothèque du Centre Jeunes Kamenge pour vous faire partager mon point de vue sur un sujet qui fait la Une de l'actualité : la crise financière. Je suis étudiant à l'Université du Lac Tanganyika en Faculté des Sciences de Gestion et d'Économie Appliqué en 1<sup>ère</sup> licence (3<sup>ème</sup> année). Souvent je passe beaucoup de temps en train de penser, réfléchir sur les relations économiques qui existent entre les pays. Comme sur le plan judiciaire, le Droit International s'impose partout dans le monde, y' a-t-il une économie mondiale au vrai sens ?

La crise financière qui a commencé aux USA et qui a gagné un grand nombre de pays européens et asiatiques, et en plus qui reste toujours manifeste dans les finances des grandes puissances, est perçue comme un grand danger qui guète le monde entier. Qu'en est-il de la répercussion de cette crise financière sur l'économie des pays émergents et des pays très pauvres ? Notons que jusqu'aujourd'hui les grandes puissances avaient fait la promesse de doubler l'aide aux pays pauvres les plus endettés pour atteindre les objectifs du millénaire pour le développement, alors qu'actuellement de grandes sommes d'argent sont décaissées pour les plans de sauvetage des grandes institutions financières en difficultés.

A ce niveau je voudrais faire un clin d'œil à nos chers dirigeants et peuples des pays pauvres pour qu'ils adoptent de bonnes positions. C'est le moment opportun pour nous d'essayer de bien gérer les ressources disponibles qui sont en grande partie le temps et la force pour ne pas accepter d'être victime du probable non accomplissement des promesses de la part des grandes puissances à cause de l'aggravation de la crise. En plus, les pays pauvres africains ne sont sur la liste des priorités que si, ailleurs dans le monde, les crises sont résolues. Rappelons que la précédente crise de Georgie a pris la priorité sur la crise de Darfour qui fait couler beaucoup d'encre depuis longtemps.

L'économie des pays développés est un état de croisière grâce à la croissance économique des pays pauvres en général et des pays africains en particulier qui alimentent en ressources naturelles ces économies développées. L'avènement de la démocratie a sensiblement réduit la croissance économique des pays pauvres d'une façon très évidente.

La réalité de la crise financière trouve ses racines dans le manque d'attention particulière vis-à-vis de la croissance économique des pays pauvres, en ce qui est des voies empruntées entre les pays développés et les pays pauvres.

Ces voies sont diamétralement opposées dans la pratique, les pays développés cherchent toujours par tous les moyens à s'enrichir davantage tandis que les pays pauvres



s'appauvrissent davantage ; de la, naît une force d'attraction qui tend à ramener les deux tendances au milieu. Il est grand temps qu'on quitte les théories spéculatives des grandes institutions financières en cherchant à orienter les économies dans le même sens et non diamétralement, pour l'amélioration du revenu des pays pauvres pour qu'ils aient un pouvoir d'achat pour faire marcher la machine économique mondiale dans le bon sens.

De toute façon, sachons très bien que nous sommes dans un monde en pleine mutation, qui ne cesse d'évoluer vers l'incertain. Le monde a déjà connu trois phases économiques contemporaines ; éveil, essor, épreuve.

La 1<sup>ère</sup> phase, celle de l'éveil, s'étend approximativement de 1945 à 1958, sous le signe d'une tension internationale croissante jusqu'en 1950 (déclenchement de la guerre de Corée). C'est « la guerre froide » (expression forgée par le journaliste américain Walter Gippman), puis « le dégel » (titre d'un ouvrage de l'écrivain soviétique Ilya Ehrenbourg).

Entre 1958 et 1973, l'économie mondiale traverse, dans son ensemble, une longue phase d'essor ponctuée par une brève résurgence de la tension internationale en 1962, puis par une vague de contestation sociale vers 1968.

L'épreuve commence en 1973 avec le flottement des monnaies et le premier choc pétrolier. Elle est ravivée en 1979 par le second choc pétrolier et le retour de la tension internationale. Je ne me rappelle pas exactement de l'écrivain qui a dit que tous coulent et que tous bougent. Je voudrais vous dire que les USA et l'URSS ne faisaient pas partie de la SDN (Société des Nations) mais qu'ils occupent les premières places auprès de l'ONU. D'une façon prophétique, je voudrais encourager les pays pauvres, si peut-être ce n'est pas de notre temps, l'évolution de ce monde économique ou politique pourra aboutir à un régime où les derniers sont les premiers par des miracles économiques tels que (allemands, italiens et japonais). Je ne manquerais pas de vous inviter, vous tous qui lisez cet article à faire un examen de conscience pour penser et repenser au-delà des finances, pour bien cerner l'essentiel du facultatif.

La vie humaine est aujourd'hui devenue comme un objet de transaction qu'on peut vendre ou acheter. S'il vous plaît ! Regardez autour de vous de gros investissements militaires auxquels on alloue de gros budgets pour la recherche de pouvoir tuer d'une façon très massive avec les bombes atomiques hydrogènes et autres.

Au lieu de sauver ceux qui meurent de faim ou aider le grand nombre de jeunes qui ne terminent pas leurs études faute de moyens financiers. Please ! Cherchons à donner la vie, je t'invite.

Si rien ne change, l'homme lui-même s'entraînera dans une situation qu'il sera incapable de gérer ou contrôler.

Kabarira Mathias



## DES MURS DANS LA TÊTE

Outre le nombre d'aspect positifs observés lorsque l'on découvre le Burundi pour la première fois : l'accueil chaleureux des Burundais, le sens de la fête et de la convivialité, la solidarité, la joie de vivre, les divers aspects de la coutume burundaise, le sens de la famille, la fameuse *kiyeri*, la *bugali*, la *bulobe*, le *sombé*, les *ndagalas* et tant d'autres merveilles, il existe un aspect que je qualifierais de regrettable et d'assez révélateurs sur lequel, je voudrais me pencher avec vous. Je voudrais que nous réfléchissions ensemble à cette particularité que j'ai découverte au Burundi et nulle part ailleurs.

Il s'agit ici **des murs**. Des murs, pensez-vous ? Mais que veut-elle dire au juste ?

Je suis persuadée que bon nombre d'entre vous ne comprennent pas ce à quoi je fais allusion et je crois que c'est normal. Je pense que lorsqu'on grandit dans un pays ou chaque parcelle est clôturée par de hauts murs, et que l'on n'a pas l'occasion de comparer avec d'autres contrées, on ne voit pas le problème.

Pourtant les faits sont réels et très révélateurs. Plus on avance dans le temps, plus la moindre parcelle de ce pays abritant une demeure s'entoure de murs de plus en plus haut. Le plus souvent d'ailleurs, lorsqu'une famille commence à bâtir une maison, elle commence d'abord par construire une clôture en dur même si elle a très peu de moyens.

Alors vous me direz « mais c'est normal, le Burundi a connu la guerre, le Burundi connaît désormais le banditisme à outrance donc les gens se protègent ! ». Certes, mais il cherche désormais à sortir de la guerre et à l'enterrer dans le passé. Incontestablement aussi, le Burundi connaît aujourd'hui un taux de banditisme que peu de pays pourraient nous envier, mais construire des murs empêche-t-il les bandits d'agir ? Pas vraiment et j'irai même jusqu'à affirmer le contraire. En tout cas, si j'étais moi-même un bandit, je vous avoue que je choisirai très certainement d'attaquer une maison avec de hauts murs plutôt qu'une maison sans clôture. Pourquoi ? Parce que selon moi, dans l'imaginaire des gens, plus on a de choses à cacher, à protéger, à préserver, plus l'on a tendance à monter des murs de plusieurs mètres de hauteur et de longueur ! Il n'y a qu'à regarder les quartiers Kiriri, Rohero, Kinindo pour en prendre conscience mais pas seulement. Cet été, en travaillant dans les différentes communes nord, j'ai vu de très belles maisons en durs, parfois même à étage, lesquelles étaient bâties comme d'authentiques forteresses car entourées de véritables remparts ! Mais des rem-

parts contre qui ? Contre ses propres voisins peut être ? Contre les plus pauvres, les plus démunis, les plus désespérés ? Contre une grande majorité de la population burundaise donc, non ?

Alors je vous le demande, dans un pays où le salaire d'un travailleur peut varier nous dirons, entre 10.000 francs et 1.000.000 de francs burundais mensuel, dans un pays où l'on meurt encore faute de soin, où l'on n'accède pas à l'école faute d'uniforme, où l'on n'arrive pas toujours à nourrir sa propre famille chaque jour, où l'on ne trouve du travail qu'au compte goutte, où l'on peut être tué pour le vol d'un téléphone, d'un vélo, d'une moto, en quoi les murs sont ils vraiment un rempart contre le banditisme et la criminalité ?

Puisque nous savons tous que le banditisme trouve son origine dans l'extrême pauvreté que subissent les burundais et dans la capacité qu'on certaines tranches de la population à se munir d'armes, à les commercialiser voire même à les louer et à les manipuler (démobilisés, déserteurs, forces de l'ordre, jeunes ou adultes en perte, etc), on doit donc admettre que ce sont des gens désespérés et déstructurés psychologiquement et moralement qui font l'usage de la force pour se nourrir, se soigner, survivre ! Alors la question que je me pose c'est de savoir si tous ces murs feront réellement barrage à ce phénomène et il me semble que les réponses sont assurément ailleurs.

Qu'on l'admette ou pas, la société burundaise fonctionne désormais sur la base de « castes » : on a d'un côté les plus riches (les patrons, les chefs), minoritaires mais néanmoins très visibles car possédant tellement d'argent qu'ils ne savent plus qu'en faire (exemple : ils achètent des voitures qui roulent à 300Km/H dans un pays où il n'y a pas d'autoroute) ; on a la classe moyenne se réduisant chaque jour un peu plus (hausses des prix obligent) et puis on a la catégorie qui vit bien en dessous du seuil de pauvreté et qui malheureusement concerne la grande majorité de la population burundaise. Les fossés se creusent et les murs ne cessent de grandir.

Je crois que cela se saurait s'il suffisait de construire des murs pour éviter tout conflits ou attaques venant de l'autre, l'autre supposé être « l'ennemi » dans nos esprits, l'autre qui n'est en fait qu'un concitoyen ou un compatriote.

Regardons plus en détail ce que nous a enseigné l'Histoire : le mur séparant la Palestine d'Israël et le mur de Berlin. Qu'ont-ils produit de bon ? Ont-ils aidé à résoudre un seul problème quel qu'il soit ? Bien au contraire, ils n'ont fait qu'exacerber les conflits et fort heureuse-

ment, le mur de Berlin est tombé en 1989 car les Hommes ont compris qu'il ne rimait plus à rien si ce n'est qu'à diviser et creuser l'écart entre deux mondes supposés cohabiter.

Pour illustrer l'idée que les murs sont néfastes et révélateurs d'une société à la vision étriquée, laissez moi vous parler de mon impression lors de l'un de mes précédents voyages à Kigoma en Tanzanie. Kigoma n'est qu'à environ 250 km de Bujumbura et pourtant, j'ai été plus que surprise de découvrir une ville parsemée de maisons, grandes et petites, sans aucun mur de clôture, une très belle ville donc (même l'immense maison du gouverneur n'a pas de clôture). De surcroît, les tanzaniens semblaient ne pas se préoccuper des affaires des autres, ils semblaient vivre leur vie paisiblement, sans aucune jalousie ou animosité ambiante. Même là bas, un élément révélateur pour moi, je n'ai pas eu droit au traditionnel « hey muzungu ». Blanc ou noir, chacun fait sa vie !

Je vous dis tout cela pour vous faire part de ma réflexion sur le fait que ces kilomètres de murs qui se construisent au Burundi reflètent selon moi une vision très étriquée de la société burundaise. Les murs de briques ne sont-ils pas en réalité des murs que nous avons dans la tête ? La peur de l'autre, le manque d'ouverture, le besoin de se réfugier dans un domaine privé, l'abandon total du secteur public... Tant que les murs resteront dans les têtes, ils ne cesseront de se construire autour des maisons.

Et puis outre la charge induite par ces clôtures en dur qui représentent un coût supplémentaire pour les familles burundaises, elles dénaturent également notre beau pays. La végétation en pâtie au plus haut point. Au lieu de s'entourer de barrières végétales qui produiraient par ailleurs un intérêt pour la préservation de l'environnement, le pays voit germer des blockos, des forteresses, des magmas de ciments, briques ou plastiques dans tous les coins, fussent-ils merveilleux et dignes d'être préservés de la main destructrice de l'Homme. Regardez ce qu'il advient des bords de plage et champs autour de Saga ou sur l'avenue du large, regardez ce que l'on est en train de faire à Saga Resha, à Nyanza Lac, etc.

Je lance donc ici une proposition de loi pour l'éradication des murs au Burundi !!! Utopique certes, mais je vote et revote en faveur de cette loi ! L'élection de notre cher Barak Obama était une Utopie pour beaucoup et pourtant ! Prenons en de la graine : Faisons tomber les murs dans nos têtes et les murs de briques et ciment tomberont d'eux-mêmes.

A bon entendeur.

Claire Olivier-Gatabazi

# DIVERS

- AU COIN DES CURIEUX -

## Différences entre hommes et femmes

Les femmes et les hommes partagent 22 paires de chromosomes identiques. Seule la 23e paire, la paire sexuelle, se présente différemment : un double X chez la femme, un X et un Y chez l'homme. Cette minime différence, soit 1/46e, est toutefois lourde de conséquences au niveau du comportement féminin et masculin. Plus personne ne met en doute l'égalité entre les sexes, même s'il reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'égalité légale, sociale et économique. Pourtant, l'expérience quotidienne nous démontre qu'il existe d'énormes différences dans la façon d'être de l'homme et de la femme, que ce soit dans leurs priorités de vie, leur façon de penser ou de communiquer. C'est ce qui explique que les hommes et les femmes ont tant de difficultés à vivre ensemble et que le taux de divorce, de séparation et de violence conjugale continue d'augmenter.

La neuropsychologie, science qui étudie les relations entre la biologie et le comportement, nous donne de plus en plus de preuves que, même si tous deux appartiennent à l'espèce humaine, l'homme et la femme sont génétiquement, hormonalement, cérébralement et psychologiquement différents.

Il existe quatre modes de perception de la réalité : les modes physique, intellectuel, émotionnel et spirituel (dans le sens relationnel du terme). Alors que la femme peut plus facilement naviguer de l'un à l'autre mode, l'homme serait beaucoup plus à l'aise avec les modes physique et intellectuel. Si, par exemple l'homme a des pensées tristes ou heureuses (intellectuel). Il exprime alors ses sentiments avec son corps (physique); l'action est sa priorité. La femme, quant à elle, peut avoir des émotions sans raison aucune, ce qui est très difficile à comprendre pour l'homme. Alors que l'homme exprime sa spiritualité de façon physique (construction de cathédrales) ou intellectuelle (théologie ou philosophie), la femme vit et décrit son expérience de façon directe et en termes émotifs; la relation entre elle et les autres est sa priorité.

Pour l'homme, l'émotion est synonyme de problème. Son objectif : faire disparaître le problème (et l'émotion) afin de retrouver la paix de son esprit. Pour la femme, l'émotion devient prétexte à la relation; elle veut l'exprimer, la partager et recevoir les émotions des autres en retour. Lorsqu'une femme exprime une émotion à son homme, celui-ci réagit généralement par la défensive, en se justifiant ou en donnant des solutions à sa partenaire. Elle s'imagine alors qu'il refuse de communiquer et qu'il ne comprend rien. C'est vrai qu'il ne comprend pas le besoin de communication émotive de sa femme, mais cette incompréhension est réciproque, car la femme ne sait pas qu'apporter une solution rationnelle est, pour l'homme, une marque d'amour. D'où l'escalade : "Les maudits hommes, ils veulent toujours avoir le dernier mot." "Les femmes compliquent les affaires et passent leur temps à critiquer."

Contrairement à la croyance populaire, l'homme communique et parle autant que la femme, sauf qu'il ne le fait pas dans les mêmes circonstances et n'a pas les mêmes intérêts, ni les mêmes objectifs. La femme se réfère à un langage de rapport et d'intimité; elle utilise le langage pour être en relation et pour exprimer ses états d'âme. L'homme utilise le langage pour donner ou chercher de l'information; pour lui, le langage possède une fonction utilitaire et doit servir à préserver son indépendance. L'homme parle de faits objectifs, la femme de connexions affectives. La femme parle davantage dans l'intimité, l'homme davantage lorsqu'il a un public. Alors que l'homme veut profiter de l'intimité pour se reposer et refaire le plein d'énergie, en silence, la femme voudrait lui raconter ses ennuis et ses petits malheurs pour établir le contact; l'homme reçoit l'expression de ces ennuis ou malheurs comme des reproches qu'elle lui adresse. L'homme et la femme peuvent-ils vraiment arriver à comprendre le langage de l'autre?

D'après John Gray, auteur de *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus*, les valeurs primordiales de l'homme sont le pouvoir, la compétence, l'efficacité et l'accomplissement; il s'intéresse davantage aux choses et aux objets. Il est très important pour lui de prouver sa compétence et d'atteindre ses objectifs par lui-même; demander de l'aide est un signe de faiblesse, mais il est honoré lorsqu'on fait appel à ses connaissances. Il explique aussi que la femme valorise surtout l'amour, la communication, la beauté et les relations. Elle s'intéresse davantage aux personnes et aux sentiments; il est important pour elle de se sentir aimée pour elle-même et non seulement pour son corps. Donner des conseils constitue pour elle une marque

d'affection; elle se sent honorée lorsqu'on lui porte des marques d'attention, même petites.

Pour se sentir mieux, l'homme s'isole, la femme téléphone. Il veut faire l'amour pour régler une dispute; elle veut régler la dispute avant de faire l'amour. L'homme offre un bouquet de 24 roses pour prouver son amour; la femme préfère recevoir 24 fois une rose et, de préférence, différente à chaque fois. L'homme achète la paix par le silence, ne sachant pas qu'il provoque ainsi la guerre aux yeux de la femme. Cette dernière ne sait pas que le forcer à parler avant qu'il ne soit prêt à le faire est une déclaration de guerre qui amène l'homme à se retirer davantage et à exploser si la femme continue de vouloir forcer la relation à tout prix. Il a besoin d'une raison pour parler; elle parle en plus pour le plaisir. Il a besoin d'espace; elle veut de la compréhension. Il a besoin de confiance, d'admiration, d'approbation et d'encouragement; elle a besoin d'attention, d'écoute, de valorisation de ses états d'âme, d'assurance. Pour la femme, les petites choses font une grande différence; l'homme, quant à lui, concentre ses énergies sur une affaire importante et minimise les petites choses, etc.

L'homme va directement au but, la femme préfère la méthode circulaire. Par exemple, l'homme qui veut acheter une paire de soulier va dans la section du centre commercial où est concentré le plus grand choix de souliers, prend la première paire qu'il trouve confortable et retourne chez lui; la majorité des hommes déteste magasiner. La femme, quant à elle, fera non seulement le tour des boutiques de chaussures avant de se décider à acheter la plus belle paire, mais en profitera aussi pour visiter toutes sortes d'autres boutiques même s'il elle n'y achète rien; la majorité des femmes adore magasiner.

Lorsqu'on demande aux hommes et aux femmes ce qu'ils voudraient changer chez l'autre sexe (voir le tableau), on constate que les femmes voudraient que les hommes soient comme elles et vice-versa. Les changements demandés sont contradictoires, ce qui démontre que l'un et l'autre sexe acceptent difficilement que l'autre soit différent. "Je t'aime et te respecte qu'à la condition que tu sois comme je veux que tu sois."

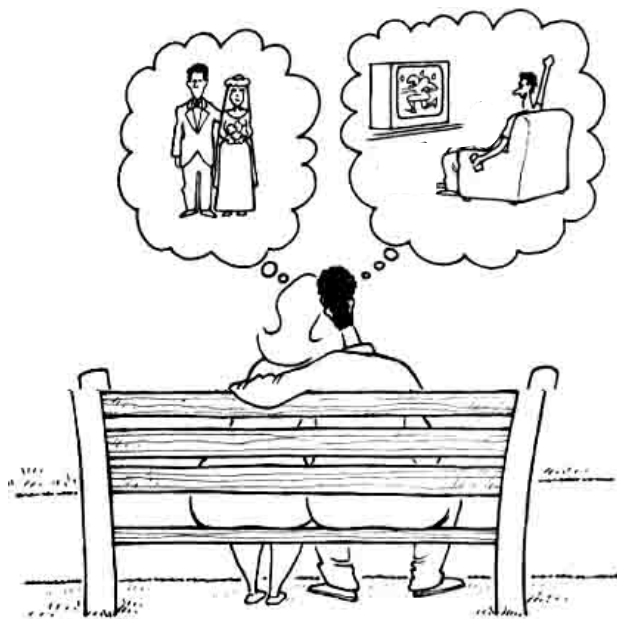
#### TABLEAU : Changements demandés à l'autre sexe

##### *Les hommes voudraient que les femmes...*

1. Parlent moins souvent
2. Soient moins émotives
3. Se dépensent plus physiquement
4. Soient moins romantiques
5. Fassent l'amour plus souvent
6. S'occupent moins des autres
7. Soient plus rationnelles
8. S'occupent plus de leur carrière
9. Restent plus souvent à la maison
10. Soient moins sensibles
11. Soient plus ponctuelles
12. Se préparent plus rapidement

##### *Les femmes voudraient que les hommes...*

1. Parlent plus souvent
2. Soient plus émotifs
3. Se dépensent moins physiquement
4. Soient plus romantiques
5. Soient plus sensuels et moins génital
6. S'occupent plus des autres
7. Soient plus spontanés
8. S'occupent plus de leur famille
9. Sortent plus souvent
10. Montrent plus de compassion
11. Soient moins pressés
12. Se préoccupent plus de leur hygiène



En comparant un à un les désirs des hommes et des femmes, on a vraiment l'impression d'assister à une bataille rangée où chacun essaie de démontrer à l'autre qu'il a raison d'être comme il est, que l'autre doit changer et que s'il ne le fait pas, c'est qu'il est de mauvaise foi ou qu'il n'a pas autant d'amour qu'il veut bien le dire. Chacun présente sa perception comme la norme à suivre. Tous deux croient, à tort, que tout est question d'amour ou de volonté; la réalité est qu'il existe des différences de nature entre l'homme et la femme et que tant et aussi longtemps que ces différences ne seront pas reconnues pour ce qu'elles sont, soit des différences, elles ne pourront être utilisées pour s'enrichir l'un l'autre. Tant que ces différences ne seront pas reconnues et valorisées, elles continueront d'être conflictuelles au lieu d'être complémentaires.

Source : *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus* de John Gray

# POEMES

## Belle Afrique

Depuis la nuit des temps de ce monde,  
Chaque peuple avait ses manières,  
Tout continent avait son histoire,  
Et tous vivotaient en même onde !?!

Hélas ! le mal frappa l'Afrique,  
L'esclavage accosta à nos rivages,  
Nos aïeux frôlèrent l'Amérique  
Et l'exploitation commença dès cet âge !

Là commencèrent le régionalisme,  
Les travaux forcés et le racisme !  
Adieu la propriété, l'égalité,  
La fraternité et la liberté !

L'Afrique pleurait sans secours !  
Les siens peinaient dans les carrefours !  
Etant privé de l'amour,  
Ils furent écartés de leurs cours !

Ohé ! La lumière éclata à l'horizon,  
Le temps d'espérance approcha en mère saison,  
Les périodes sauvées et neuves se levèrent,  
Et l'espoir de vie effaça les pleurs !

Dépassant leurs limites de peur,  
Dans tous les coins de notre chère terre,  
Les hommes de foi vivaient comme les frères !  
Et ensemble, ils les chassèrent !

Merci ! Merci ! Merci grand père !  
RWAGASORE, Patrice LUMUMBA,  
KRUMAN, NYERERE, KENYATA, ...  
Que la terre vous soit légère !

Les cris de tam-tam et de joie éclatèrent à cet âge !  
Tout le monde pontifiait l'Indépendance,  
L'égalité, la liberté, le partage,  
L'amour ainsi que la bonne gouvernance !

Hélas ! le mal refrappa à notre porte !  
Les crimes, la chasse à l'homme, les violences,  
Les divisions ethniques, les guerres fratricides  
Ainsi que les vols du trésor public siégèrent !

Le batambatamba au masque noir s'enrichit !  
Et le pauvre africain,  
Seul dans son coin de misère,  
N'osa plus faire face à ce monde !  
Pauvre Afrique ! Quand fleuriras-tu ?  
Ohé ma terre ! Quand jailliras-tu ?  
Le temps porte conseil,  
Tu raconteras ta belle histoire !?!

GAHUNGU Guide – Amin

*Dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida, le 1er décembre, nous republions ce poème de Guide-Amin qu'il avait proposé lors d'un concours de poème sur la lutte contre le SIDA.*

### Le regret d'un désaimante

Au paravent, je marchais dans les nuages !  
Et tout le monde levait les yeux pour m'admirer !  
Comme j'étais très beau durant ces âges !  
Oh mes frères ! Qui viendra me consoler ?

Etant si fier de mes dollars,  
Je me suis fait une fausse star,  
J'ai accosté à tous les rivages ;  
Hélas ! j'ai connu toutes les plages !

Etant chic-choc-chèque dans notre famille,  
J'ai subjugué beaucoup de jeunes filles ;  
J'ai trop tourné avec le monde ;  
Sans savoir que la terre est ronde.

Me croyant vraiment intelligent,  
J'ai violé tant de vieilles dames,  
De petites filles et de femmes.  
Comme j'étais vraiment ignorant !

Me voici aussi en sanglot,  
Autre que criaient les radios,  
Je suis demeuré si têtù,  
En s'heurtant sur ces pierres pointues.

Dans tous les coins publics,  
On ne parle que de mes faits maléfiques,  
Hélas ! le temps coupe les mains,  
Qui m'entertera le lendemain ?

Ohé ! Laisse-moi encore pleurnicher !  
Ma famille espérait bien de moi,  
Moi qui étais si, si gros !  
Je reste vraiment sur les os !

Seul dans mon coin de misère,  
Je ne fais plus face à cette terre !  
Je veux bien aller dans les nuages,  
Que de vivoter en telle rage !

Le plaisir, les boîtes de nuits, ...  
Pour moi, tout est fini.  
Où irai-je ? Le paradis ! L'enfer !  
Hélas ! Que la terre me soit légère !

Pour défendre ce fléau dangereux !  
Attention ! Soyez toujours aux aguets !  
Comme un chasseur courageux  
Devant un animal dangereux !

GAHUNGU Guide-Amin



## Les Pensées

- \* *N'ayez jamais peur des échecs, ils vous forment et vous donnent de l'expérience. Cependant, cherchez toujours à les surmonter. Pensez à un bébé qui apprend à marcher. Quand il tombe, il ne dit pas : « ça ne sert à rien. Je ne sais pas marcher. Je n'apprendrai jamais à marcher. » Quand il tombe, il pleure un bon coup puis il se relève et recommence jusqu'à ce qu'il sache marcher.*
- \* *N'ayez pas peur des échecs. Le premier est nécessaire car il exerce la volonté. Le second peut être utile. Si vous vous relevez du troisième, vous êtes un Homme. (René Bazin)*
- \* *C'est avec des vies manquées que se fait, dans la douleur, le génie de l'humanité vivante (Clémentineau)*
- \* *Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi : c'est de n'avoir pas essayé (Roosevelt)*
- \* *Ceux qui renoncent sont plus nombreux que ceux qui échouent (Henry Ford)*
- \* *Accepter l'idée d'une défaite, c'est être vaincu d'avance. (Foch)*
- \* *Un échec n'est qu'une occasion de renouveler une tentative avec plus de sagesse. (Henry Ford)*
- \* *Les plus grands héros se manifestent dans les déroutes (J. Wilbois)*
- \* *L'échec est, en un certain sens, la voie qui conduit au succès ; chaque expérience découvre une erreur à éviter (Keats)*

Lwesse Jean Paul



# QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Pour qui consignera les 10 bonnes réponses auprès d'un animateur de la bibliothèque, il y aura un prix. Date limite : le 5/12/2008



Pour palier aux tricheries sans fin, ne déposez plus vos réponses dans la boîte aux lettres de l'Arc en Ciel. Vous devez vous adresser à un animateur de la bibliothèque, qui consignera vos réponses dans un cahier. Merci Il est donc inutile de glisser vos réponses dans la boîte à lettre de l'Arc en Ciel, nous ne les prenons pas en considération.

1. En 1952, quel pont parisien est chanté par Léo Ferré, sur un poème d'Apollinaire ?
2. Comment appelle-t-on la paralysie des 2 membres supérieurs ou inférieurs ?
3. Quel nom porte le tour d'Espagne cycliste ?
4. En 1980, quel dessin animé est réalisé par Paul Grimault sur un scénario de Jacques Prévert ?
5. Comment appelle-t-on les habitants de Palerme en Sicile ?
6. Dans la Grèce antique, quelle place publique était le Centre administratif et religieux d'une cité ?
7. Comment appelle-t-on un corps solide suspendu à un point fixe et oscillant sous l'action de la pesanteur ?
8. A qui doit-on « Les contes de mère l'Oye » en 1697 ?
9. Quel nom au féminin pluriel désigne une profonde obscurité ?
10. Quel nom donne-t-on à un bloc de glace de très grande taille flottant à la surface de la mer ?

# JEU

## HORIZONTALEMENT

- ROSE TREMIERE
- PERSONNEL. POINT BLANC
- POLITESSE
- IL A SA CLEF. LYRISME A LA JAPONNAISE. INDICATION DES MOYENS.
- COUPENT. MOT D'ENCOURAGEMENT.
- DIEU DU CIEL
- SUPREME
- PAS FACILE A FAIRE AUX PATTES. PIECE DE CHARPENTE.
- A BOUT

## VERTICALEMENT

- DOULEUR THORACIQUE
- OR. TRES ANCIEN CUIRASSE
- TITRE D'OUTRE MANCHE. CELIBATAIRE.
- IMPATIENTER.
- NUMERO 91
- LE CHANT DES CITES. FLETRI
- LE ROI DU PETROLE. DANS L'AISNE
- TITRE. ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.
- EXERCEE

# MOT CROISES

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 3 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 5 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 6 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 8 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 9 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |

# SUDOKU

## Comment joue-t-on ?

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 |   |   | 7 |   | 9 | 8 | 5 |   |
|   |   |   |   | 1 |   | 4 |   |   |
|   |   |   | 3 | 2 |   | 6 |   |   |
| 8 |   | 1 |   |   | 2 | 5 | 6 |   |
| 6 | 7 |   | 8 |   |   | 1 |   | 2 |
|   | 9 |   | 6 |   | 1 |   |   |   |
| 5 |   | 2 |   |   |   |   |   | 7 |
|   |   |   |   |   |   | 3 | 1 | 6 |
|   |   |   |   | 6 | 7 |   |   |   |

Une grille de Sudoku est un carré de 9 cases, subdivisé en 9 carrés de coté, appelés « régions ». Certains de ces carrés contiennent déjà des chiffres. Le but est de compléter les cases restantes afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contiennent une fois et une seule les chiffres de 1 à 9. (exemple avec les solutions de la grille proposée le mois précédent) ; Bon jeu !

## Solutions du Sudoku du mois précédent

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 7 | 5 | 4 | 8 | 9 | 3 | 2 | 1 |
| 8 | 3 | 4 | 6 | 1 | 2 | 7 | 5 | 9 |
| 1 | 9 | 2 | 3 | 7 | 5 | 6 | 8 | 4 |
| 4 | 1 | 7 | 2 | 6 | 8 | 5 | 9 | 3 |
| 5 | 2 | 8 | 9 | 3 | 4 | 1 | 7 | 6 |
| 9 | 6 | 3 | 7 | 5 | 1 | 2 | 4 | 8 |
| 2 | 8 | 6 | 5 | 9 | 3 | 4 | 1 | 7 |
| 7 | 5 | 1 | 8 | 4 | 6 | 9 | 3 | 2 |
| 3 | 4 | 9 | 1 | 2 | 7 | 8 | 6 | 5 |

# REPONSES



Participants : 11 Gagnants : 0

- |                        |                  |
|------------------------|------------------|
| 1. Alcatraz            | 6. La selle      |
| 2. Les faux monnayeurs | 7. Jeanne Lanvin |
| 3. Barbe à Papa        | 8. Héraldique    |
| 4. L'hypoderme         | 9. Jimmy Carter  |
| 5. Hélène              | 10. Un panaris   |

REPONSES AUX MOTS CROISES  
DU NUMERO PRECEDENT

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 | E | N | T | R | E | M | E | T | S |
| 2 | N |   | A | U | X | E | R | R | E |
| 3 | V | A | N | N | E |   | R | I | T |
| 4 | E | N | N | E | M | I | E | S |   |
| 5 | L | E | E |   | P | C |   | T | U |
| 6 | O |   | R | E | T | A | M | E | S |
| 7 | P | R | I | M | E | R | O | S | E |
| 8 | P | I | E | U |   | E | R | S | E |
| 9 | E | S | S | E | S |   | D | E | S |

# BLAGUES

Un grand-père et sa petite-fille sont assis sur le banc d'un jardin public.



La petite-fille demande:

- Dis papy, est-ce que c'est Dieu qui t'a créé ?
- Oui ma petite fille, on peut dire ça. C'est Dieu qui m'a créé.

Quelques minutes passent, puis la petite fille revient ? la charge.

- Papy, papy, est-ce que c'est Dieu qui m'a créé moi aussi ?

- Mais oui, c'est lui aussi.

Alors la petite fille observe bien son papy de haut en bas pendant un long moment, puis elle sort un petit miroir et observe soigneusement son reflet et ce, pendant un long moment.

Le grand-père qui la regarde faire ne comprend pas bien les idées qui passent par la tête de sa petite-fille, mais soudain elle lui dit:

- Tu sais papy, j'ai l'impression que Dieu fait du bien meilleur boulot ces temps-ci...

\*\*\*\*\*

Un mari en mission pour l'ONU envoie ce message à sa femme:

Ma chérie, ce mois-ci, je ne peux pas t'envoyer mon salaire, aussi je t'envoie 100 baisers.

Tu es mon amour, ton époux, Allan.

Voici la réponse de sa femme quelques jours plus tard:

Mon amour, merci pour ces 100 baisers. Je t'envoie le détail des dépenses :

1. Le laitier a accepté 2 baisers pour le lait du mois.
2. L'électricien a seulement été d'accord après 7 baisers.
3. Le bailleur vient tous les jours et prend 2 ou 3 baisers en lieu et place du loyer.
4. L'épicier n'a pas été d'accord pour des baisers uniquement, alors, je lui ai donné plus que des

baisers,

5. Les autres dépenses ont coûté 40 baisers.

S'il te plait, ne t'inquiète pas pour moi, il me reste encore 35 baisers et j'espère pouvoir les utiliser pour les autres dépenses du mois. Dois-je garder la même budgétisation pour le mois prochain? J'attends tes conseils!!!

Ton épouse,  
Ellen

\*\*\*\*\*

Un bon vieux Ch'ti-mi (un habitant du nord de la France) se promène dans sa campagne natale et remarque un jeune s'abreuvant à l'eau d'un ruisseau. Il lui dit dans le dialecte du Nord de la France : « Bô pa ch't'iô là, min garçon ,ché vaques, y z'on kié d'din !!! » (traduction : Ne bois pas cette eau, mon garçon, les vaches ont fait leur besoin dedans !!!)

Le jeune lui répond :

- Monsieur, parlez moi en français s'il vous plaît, je suis un parisien, supporter du PSG et je ne comprends pas votre dialecte.

Alors le brave Nordiste lui réplique :

- Bois doucement..... elle est froide !

\*\*\*\*\*

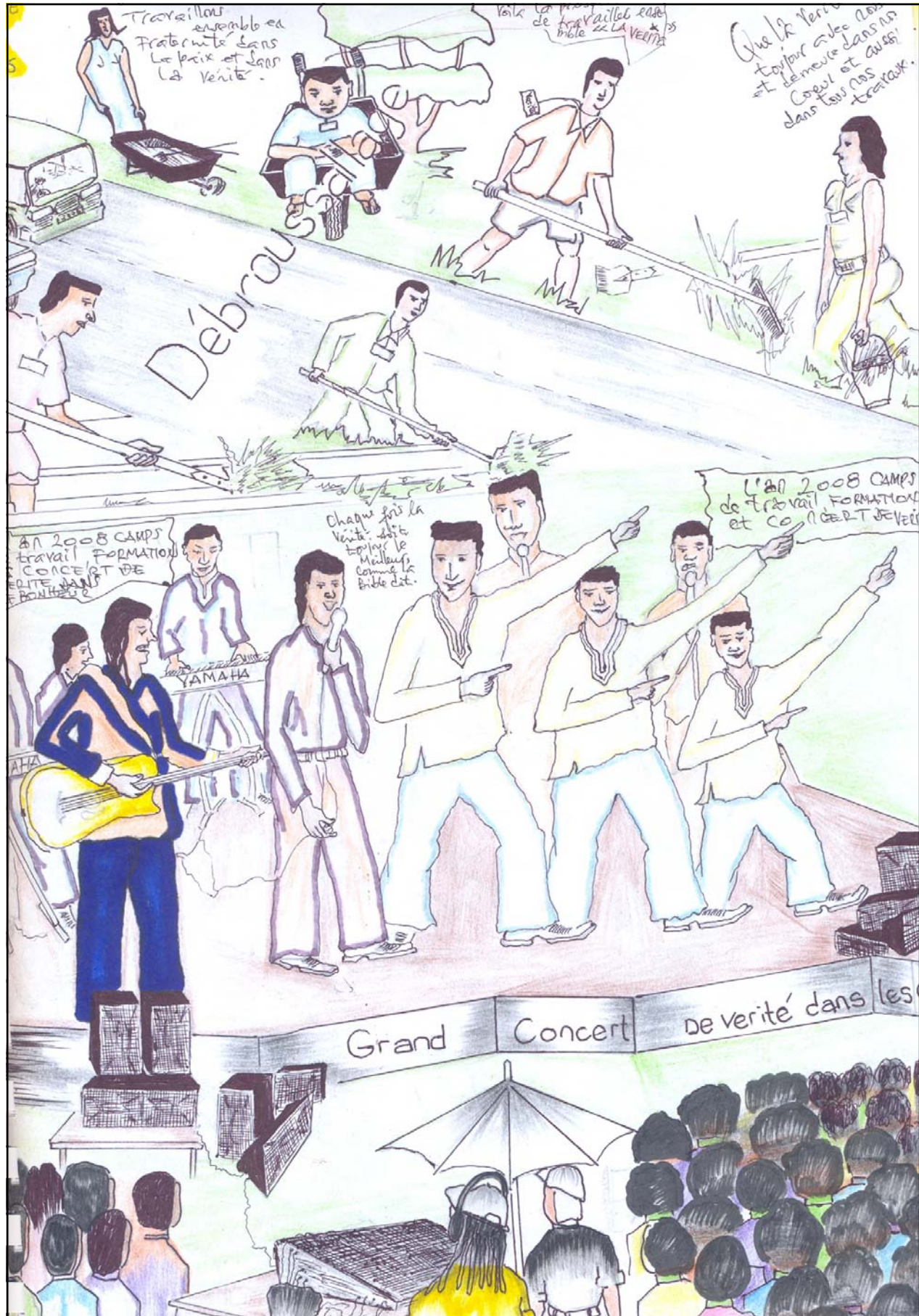
Un homme raconte :

« Avec ma femme l'autre soir, on était en train de discuter de choses et d'autres quand on s'est mis à parler de l'euthanasie ; je lui dis, le jour ou je deviendrai vraiment malade et que je resterai branché a une machine qui me raccorde à la vie avec une bouteille pour m'alimenter, ne me laisse pas dans cet état, débranche tout si tu m'aimes vraiment. »



Elle s'est levée, à débranché la télé, l'ordinateur et elle a jeté ma bière

# DESSINS



**L'un des gagnants du concours  
"votre plus beau souvenir de l'été 2008"**